

# La Française de Mécanique reste active sur le front de l'alternance

Sans éluder que les perspectives d'embauches étaient infiniment minces, la filiale de PSA spécialisée dans la production de moteurs a accueilli hier 58 nouveaux contrats d'apprentissage ou de professionnalisation.

PAR ÉDOUARD WAYOLLE  
lens@lavoixdunord.fr

**DOUVRIN.** Ils viennent, pour beaucoup, d'établissements scolaires de la région, mais aussi de Paris voire de Bretagne, sont issus de lycées professionnels, d'écoles de commerce et d'ingénieurs, ou d'universités lilloises. Arrivés à la rentrée, cinquante-huit jeunes en alternance, âgés de 18 à 27 ans, ont été accueillis hier par le directeur des ressources humaines du pôle industriel régional de PSA, Luc Samsoen. Moins nombreux qu'en 2012 où les alternants étaient au nombre de 200, ils demeurent actuellement une grosse centaine à la FM en comptant cette nouvelle promotion. « C'est près de 5 % des effectifs », souligne Luc Samsoen pour traduire la démarche volontariste du site, scellée dans des accords de 2006.

**DES RÉSULTATS POSITIFS MAIS...** Dans son mot de bienvenue, Luc Samsoen a égrené les enjeux pour l'une et l'autre partie, évoquant la transmission du savoir et la construction d'une expérience professionnelle. Il a surtout livré un discours de vérité en matière de perspectives et d'emploi. Oui, PSA, tout près de mettre la clé sous la porte en 2012 selon ses termes, a renoué avec des résultats positifs. « Mais quand vous sortez de maladie, vous restez prudent », illustre le DRH qui parle de la nécessité de ne pas s'écarter d'une « gestion rigoureuse ». Les craintes des conséquences du Brexit, les difficultés du marché chinois,



Les formations en alternance restent grandement d'actualité sur le site douvrinois, contrairement aux perspectives d'embauche.

russe ou sud-américain, la fin de la prime à la casse en Espagne ne sont que quelques éléments évoqués par le cadre de PSA pour étayer son argumentaire prudent. « Rien n'est jamais acquis », insiste-t-il. Quant aux 6 000 emplois jeunes promis par PSA en France dans les trois prochaines années, ils visent davantage des profils commerciaux ou branchés nouvelles technologies qu'industriels.

## L'EMPLOI À LA FM DURABLEMENT EN BERNE

Pas de quoi ôter le sourire hier sur le visage des nouvelles « blouses bleues », comme Antoine, en école d'ingénieur à Vannes. L'étudiant de 20 ans se disait heureux de partager sa formation pendant les trois prochaines années entre

la Bretagne et « une usine d'un grand groupe ». Le site douvrinois fait partie des mieux fournis chez PSA en matière d'alternance. Près de 700 alternants sont passés par la FM depuis 2009. Aucun n'a toutefois signé un CDI à Douvrin, concédait Luc Samsoen en marge de la cérémonie, « au vu du contexte ». La FM (2 400 salariés), soucieuse de s'adapter à la chute pérenne de la production, a perdu 1 000 postes (plan seniors, mobilité.) en trois ans. Une tendance qui ne s'inversera pas en 2017 puisqu'une centaine d'emplois pourrait être encore supprimée. Et rien ne dit pour le moment que la hausse espérée de la production de 30 % en 2018-2019 rimerait avec embauches. ■

## En chiffres

105

C'est le nombre d'alternants présents sur le site de la Française de Mécanique. Parmi eux, 29 filles et 76 garçons.

34

C'est le nombre d'établissements scolaires d'où viennent les étudiants qui passent une partie de leur temps à l'usine et l'autre en cours. Le plus proche, le lycée de Wingles, le plus éloigné, l'ICAM de Bretagne.

683

C'est le nombre d'alternants qui a été accueilli à la Française de Mécanique depuis 2009 pour des formations pouvant aller jusqu'à trois ans.



Luc Samsoen, DRH du Pôle industriel nord du groupe PSA.

## Le carton des prochaines visites de Bollaert-Delelis

**LENS.** En septembre, près de 750 personnes ont profité des visites gratuites de Bollaert organisées par la Ville et l'office de tourisme pour les Journées du patrimoine ; une première depuis la rénovation de l'enceinte pour l'Euro 2016. Malgré cette forte affluence, la demande ne retombe pas. Il n'aura fallu en effet que trois jours de communication pour que les cinq visites du stade programmées par le RC Lens le 11 novembre affichent complet, indiquait hier le club. Et quand bien même celui-ci en a ajouté deux autres toujours le même jour, il est fort probable que ce matin, toutes les places à réserver sur le site [lensbillet.com](http://lensbillet.com) (8 €) soient épuisées. Que les retardataires se rassurent, il est tout aussi vraisemblable que le RC Lens rouvrira les portes du stade dans les prochaines semaines. « Le 11 novembre, c'est une journée test, insiste Véronique Adam qui chapeaute le dossier pour le RCL. Il n'y a pour le moment aucun calendrier d'établi. On peut imaginer mettre en place des visites le samedi par exemple mais rien n'est arrêté. Nous sommes encore loin de la forme finale que peuvent prendre les visites à court et moyen terme. » Assurées par du personnel du club et d'une durée d'une heure et demie, les visites du 11 emmèneront les visiteurs jusqu'au bord de la pelouse en passant par les salons, les vestiaires et l'entrée des joueurs. ■ E. WAYOLLE



## MARIAGES

### BULLY-LES-MINES

#### Nathalie et Patrick

Samedi, Jérémy Robillard, adjoint au maire, a uni par les liens du mariage, Patrick Mathé, foreur, et Nathalie Laman. Leurs témoins étaient Mathieu Mathé et Rémi Mathé.



### LENS

#### Linda et Jonathan

P. Mazure, conseiller municipal, a marié Linda Deleurence et Jonathan Froissart. Leurs témoins étaient E. Deleurence, M. Froissart, T. Deleurence et J-Y. Froissart.



### SALLAUMINES

#### Sarah et Laïd

Christian Pedowski, maire, a uni par les liens du mariage Sarah Hammani et Laïd Helitime. Leurs témoins étaient G. Boudali-Helitime, S. Djenan, A. Bouemma et W. Boudali.

